

## Cent fois sur le métier remettre son ouvrage

# CHANGER

## LE MONDE

**Josiane WOLFF**

**Présidente du Centre d'Action Laïque du  
Brabant wallon**



**Enjamber le  
fleuve des  
découragements  
et devenir le pont.  
Chacun, avec ses  
propres outils, peut  
changer les choses.**

Chacun de nous pressent la radicalité des bouleversements de société dans lesquels nous sommes aspirés. Le passage à l'acte prime sur le dialogue. L'action collective déferle sans attendre que soit analysée la phase de négociation. Pire : mépris, humiliations, repli sur soi, incitations à la haine se multiplient et s'affichent sans complexe. Ces outils puissants que sont les médias sociaux envahissent peu à peu notre espace de vie, et notre rapport aux autres s'en trouve ébranlé. Je dois l'avouer, ce monde dans lequel je fête mes soixante-six ans est bien loin de celui dont j'osais rêver à vingt ans.

Et pourtant... S'il faut encore « *cent fois sur le métier remettre mon ouvrage* », je reste convaincue de ne pas courir derrière une utopie lorsque je me mobilise pour une société à dimension humaine, un monde de libertés où chacun pourrait exprimer ses opinions avec clarté et en débattre avec bienveillance. Un monde où chacun serait heureux, dans sa définition propre du bonheur.

### PARLER ET AGIR

La parole est la première manière de changer les choses. Encore faut-il, me direz-vous, se forger une opinion personnelle. C'est vrai. Car, dans notre rapport au monde, il ne s'agit pas de simplement juxtaposer des opinions, mais de nous en faire une : la nôtre. C'est elle qui deviendra le moteur de nos engagements. Et qu'importe si nous nous retrouvons en opposition avec notre famille philosophique ou culturelle et avec nos meilleurs amis. Nos idées n'en sont pas moins légitimes. Rejoindre l'opinion de

la majorité n'est pas preuve d'intelligence, mais l'expression de nos craintes. Il faut, en effet, du courage pour penser par soi-même. C'est pourtant le premier pas vers l'autonomie, le respect de soi, la clarification de notre identité d'humain.

Mais avoir de bonnes idées ne suffit pas. Agir est essentiel. Ma grand-mère avait coutume de dire : « *Si tu n'as plus de lait, tu peux t'asseoir au milieu de la prairie avec un seau et attendre qu'une vache passe, mais ça ira plus vite si tu vas à l'épicerie.* » Elle disait aussi : « *Change ce que tu peux changer et fais de ton mieux.* »

### À CHACUN SES OUTILS

Tout est dans la cohérence du message. Le peintre a trois couleurs en plus du blanc et du noir, le musicien a sept notes, l'écrivain les vingt-six lettres de l'alphabet pour composer ses mots, le sculpteur s'en sort avec un burin et un maillet. Chacun, avec ses propres outils, s'il tente de traduire une pensée juste, pourra changer les choses. Pas en vue d'un examen ici-bas, face à ses contemporains, ni dans l'au-delà, face à la pesée des âmes comme l'imaginaient déjà les Égyptiens il y a cinq mille ans, mais face à lui-même. C'est mon intime conviction. C'est le moteur de mes actions en laïcité : promouvoir l'engagement individuel comme outil d'apprentissage de capacités à influencer la réalité. C'est permettre à chacune et à chacun d'améliorer sa compréhension du monde en devenant un être agissant.

J'ai eu parfois l'impression d'être une piètre actrice dans une histoire qui me dépassait, faisant de mon mieux, mais jamais suffisamment. Alors, je sombrais dans le découragement, et chacun de mes soupirs soufflait un peu la flamme censée éclairer ma compréhension du monde. Mais, un peu à la fois, je n'ai plus eu peur de ceux qui élevaient la voix pour me faire taire. Aujourd'hui, j'ai cessé de me réduire à la plus petite portion de moi-même pour enjamber le fleuve de mes découragements et devenir un pont.

Nous partirons tous un jour, comme un livre se ferme. Je garde l'espoir que d'autres en reprendront la lecture. ■